

DELESALLE (Auguste), Châlons 1898. — Le 15 Février 1936, le Groupe de Valenciennes perdait, en la personne de notre camarade DELESALLE Auguste, un de ses meilleurs membres.

Ses obsèques eurent lieu à Valenciennes, le 19 Février, au milieu d'une foule recueillie, parmi laquelle de nombreux Gadz'arts, des camarades de promotion, des représentants du Conseil d'Administration, de la Direction et du personnel de la Société des Tubes de Valenciennes et Denain.

Au cimetière, le camarade VENOT, Président du Groupe régional de Valenciennes, retraça la belle carrière de notre regretté camarade.

DELESALLE, né à Auby en 1882, avait fait ses études préparatoires à l'Ecole Pratique de Douai ; c'était à pied, chaque jour, qu'il se rendait d'Auby à Douai.

Son admission à Châlons en 1898 récompense son courage et son mérite.

A sa sortie des Arts et Métiers, il entre à la Société des Tubes de Valenciennes et Denain ; il devait y rester toute sa vie ; son service militaire et la guerre seuls, l'éloignèrent de l'usine à laquelle il a consacré le meilleur de lui-même, et où il s'était successivement élevé jusqu'au poste d'Ingénieur principal.

Son Directeur, notre camarade AUBERTIN, rendit un bel hommage au collaborateur qui fut toute sa vie « l'homme du devoir » et dont la bonté savait aussi secourir toutes les infortunes dont il avait connaissance.

Enfin, le témoignage suprême : celui de la promotion Châlons 1898-1901, fut apporté par son délégué, notre camarade EVRARD.

En termes délicats et fraternels, il montra tout ce que DELESALLE était aux yeux de ses camarades de promotion : « modèle d'intelligence, de volonté, de ténacité et de conscience professionnelle ».

Puisse l'unanimité des sentiments d'affectueuse sympathie exprimés au bord de cette tombe, apaiser un peu la douleur de sa digne compagne, de ses enfants et de toute sa famille.

MAURAN (Paul), Cluny 1900. — Notre regretté camarade est mort le 25 Avril dernier, à Bourg-en-Bresse, à la suite d'une crise de paludisme occasionnée par le surmenage. M. MAURAN avait rapporté d'Orient, pendant la guerre, l'affection qui l'a emporté.

Ses obsèques ont été célébrées à Bourg : plusieurs des nôtres y assistaient. L'inhumation a eu lieu à Morez-du-Jura, pays natal du défunt. Sa dépouille mortelle a été saluée par M. le Président du Conseil d'Administration de la Banque Populaire de l'Ain, qui a dit toute l'estime et l'amitié dont M. MAURAN, Directeur de cet Etablissement, était entouré. Nous reproduisons ce discours dans les lignes qui suivent :

« La carrière de M. MAURAN n'a pas été exempte d'épreuves, mais toujours courageux et consciencieux, il a su les surmonter, donnant l'exemple d'une rare fermeté de caractère.

« D'une famille estimée de Franche-Comté, il fit de solides études à l'Ecole d'Arts et Métiers de Cluny. Pour raison de famille, il fut appelé à s'occuper de la Banque, et dans les diverses directions qu'il assura, il sut vite se faire aimer à la fois par le personnel et par la clientèle.

« Puis vint la guerre ; M. MAURAN, envoyé en Orient, accomplit vaillamment son devoir.

« Rentré en France, en pleine possession de sa personnalité, il fut choisi pour diriger une importante Banque de Chartres, à laquelle il donna une impulsion remarquable. Puis il fut désigné par la Direction Centrale des Banques Populaires pour diriger la Banque de l'Ain.

« Là, par son travail assidu, par ses connaissances, par sa fermeté non exempte de bonté, il sut se faire aimer et estimer de tous, et malgré la crise aiguë qui sévit, il dirigea les destinées de la Banque de telle façon que non seulement toutes les difficultés furent surmontées, mais la situation établie solidement et définitivement ».

L'adieu ainsi donné à notre camarade se termine par l'expression de la reconnaissance et de l'estime du Conseil d'Administration de la Banque, et par des condoléances à Mme et à Mlle MAURAN, à qui notre Société adresse l'hommage de toute sa sympathie attristée.

MAGNANT (Raoul), Cluny 1902. — Le Groupe Stéphanois a eu la douleur de perdre le camarade MAGNANT, représentant à St-Etienne de la Compagnie des Forges de Chatillon-Commentry et Neuves-Maisons.

MAGNANT est décédé subitement à son domicile le 23 Février 1936, alors que le dimanche précédent, 16 Février, il avait présidé à Paris le banquet des camarades de sa promotion, réunis pour fêter leur 31^e année de sortie de l'Ecole.

Né à Vierzon le 31 Mars 1885, il avait fait ses études préparatoires à l'Ecole Professionnelle de cette ville ; admis à l'Ecole de Cluny en 1902, il en sortait en 1905.

Entré aux usines Piat après le service militaire, il y était encore en 1914.

Mobilisé aux armées comme Maréchal des Logis, il était rappelé un an après à l'Inspection des forges, à Montbéliard, pour le contrôle des fabrications de guerre. A sa démobilisation, MAGNANT prit la direction des usines de la Société Rudge-Witworth à Villefranche-sur-Saône. Il s'installa ensuite dans cette ville comme ingénieur-constructeur, mais les difficultés économiques le contraignirent à abandonner cette affaire pour se consacrer, à Saint-Etienne, au Service Commercial de la Compagnie des Forges de Châtillon-Commentry. Dans ce nouveau poste, il sut rapidement acquérir la sympathie de ses camarades et de ses clients.

Ses obsèques ont eu lieu à Montluçon (Allier) ; mais le 26 Février, une nombreuse délégation du Groupe Stéphanois, et du Groupe Lyonnais, accompagnait le corps de MAGNANT à la gare de St-Etienne-Châteauroux.

Au nom du Président du Groupe, empêché, et de tous les camarades, le Vice-Président PROMÉ (Aix 1904), a exprimé les profonds regrets de notre Société et si, dans ce grand malheur, il est une consolation possible, la veuve de notre regretté camarade et ses deux fils ont pu mesurer la profonde estime de tous ceux qui ont tenu à accompagner la dépouille mortelle de celui qu'ils pleuraient.